



Coup de cœur Coup de griffe

CŒUR Non, la Suisse, pendant la dernière guerre, n'a fait preuve ni de lâcheté, ni d'égoïsme. Oui, des milliers de nos compatriotes ont ouvert leur cœur, et leur porte-monnaie, aux plus déshérités. Ces conclusions, qui vont à l'encontre de toute la mouvance du rapport Bergier et des détestables années 90, sont celles d'un livre particulièrement émouvant : *La Croix-Rouge Suisse au secours des enfants, 1942-1945*, qui vient de sortir chez Slatkine. L'auteur, Serge Nessi, qui a travaillé une trentaine d'années pour le CICR, nous livre d'innombrables témoignages de la générosité

de familles d'accueil, d'un bout à l'autre du pays. A lire, pour la vérité historique. Mais aussi, pour la seule rectitude qui vaille: celle des cœurs.

GRIFFE Sandrine Salerno aurait appuyé sur le bouton rouge et commandé la destruction de la Ville de Genève, les réactions n'auraient guère été plus violentes. Après les hurlements dramatisants des «milieux économiques» suite aux déclarations de la magistrate sur les multinationales, c'est carrément le Conseil d'Etat genevois qui, le plus solennellement du monde, prend la plume pour condamner l'inconsciente. A lire cette lettre,

que nous nous sommes procurée, signée de la Chancelière et du Président du Conseil d'Etat, on a vraiment l'impression que la socialiste a programmé la ruine de l'économie genevoise. Tout cela, juste pour avoir émis une opinion. Le Conseil d'Etat ne frise plus le ridicule. Il lui offre une permanente, avec ondulations et bigoudis.



PASCAL DÉCAILLET
JOURNALISTE
INDÉPENDANT
GENEVOIS,
PRODUCTEUR ET
ANIMATEUR D'ÉMISSIONS
DE TÉLÉVISION